

LA PAIX ET LE DROIT

Mes chers Frères.

La paix ! C'est un bien vieux rêve ! Il avait longtemps bercé les foules et séduit les penseurs : jamais il n'avait paru si près de se réaliser qu'à l'aurore du XXe siècle.

Le Temple de la Haye s'inaugurait dans le concert unanime des grands États, aux applaudissements de leurs sujets. Dans son enceinte, loyalement ouverte à toutes les nations de bonne volonté, les différends qui pouvaient provoquer des heurts aux frontières venaient se résoudre en explications courtoises et en concessions réciproques. Des rencontres périodiques rapprochaient, dans une atmosphère presque amicale, les représentants des pays les plus hostiles les uns aux autres. En prévision de conflits qui éclateraient soudain, les projets d'arbitrage se signaient d'avance...

Préservés par tout cet appareil, rassurés contre toute menace, ne voulant pas croire à l'orage même quand montaient ses grondements, la plupart des peuples s'étaient endormis dans une insouciance idyllique.

C'était hier ! Brusquement, sous nos pieds la terre a tremblé. La convulsion fut si violente que tout l'échafaudage de nos rêves en a été renversé, anéantisant nos beaux efforts dont il ne reste presque rien, écrasant nos espoirs qui ne retrouveront plus la force de revivre.